



RETRAITES : SUITE AUX ANNONCES

LE COMBAT CONTINUE, JUSQU'AU RETRAIT.

On ne s'attendait à rien, mais c'est pire que prévu :

TOUS PERDANTS ET IL FAUDRAIT

SACRIFIER NOS ENFANTS POUR PAYER NOS RETRAITES...

OU CE QU'IL EN RESTE

Depuis le 5 décembre, une mobilisation massive, interprofessionnelle, durable s'est mise en mouvement : des salariés, des privés d'emplois, des fonctionnaires, des jeunes, des retraités se mettent en grève, se rassemblent, et manifestent tous les jours depuis bientôt une semaine. La population de ce pays, dans sa grande majorité, n'est pas dupe de la profonde régression sociale et de la violence économique que constitue la réforme des retraites.

A cette opposition profonde qui s'organise et qui s'installe jour après jour, le chef de l'Etat et celui du gouvernement répondent avec constance, par le mépris et la condescendance : « les français sont convulsifs », « ils résistent au changement » lit-on dans la presse...Mais, concrètement :

- *l'âge de départ à taux plein recule encore de deux ans,*
- *la situation des femmes quoi en dise le 1er ministre est bien meilleure dans le système actuel. C'est dire le scandale ! Fondé sur les 6 derniers mois ou sur les 25 meilleures, il gomme les congés de maternité par exemple.*
- *Les avancées sur la pénibilité sont mineures au point de devenir insignifiantes.*
- *Des promesses d'augmentation de salaires annoncées mais jamais quantifiées.*
- *Certaines mesures recyclent des mesures déjà existantes comme des avancées sociales : pensions plancher, allocation vieillesse.*

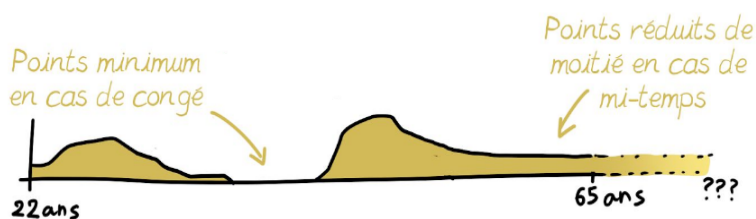
Ainsi la retraite dite universelle, c'est la misère garantie pour tous ceux qui doivent travailler, mais c'est aussi désormais le sacrifice des jeunes générations et une mesure de plus, pour diviser le corps social, pour déchirer le contrat social. Et ses commanditaires et ses défenseurs nous disent qu'elle est une mesure de progrès et de justice ?

La réforme des retraites est le dernier acte, d'une longue série d'actes de guerre contre la société, contre ceux qui doivent travailler, contre la reconnaissance de la valeur du travail au profit des détenteurs du capital. En deux ans, nous avons assisté à : l'achèvement du démantèlement du code du travail qui laisse les salarié-es à la merci de leur hiérarchie, qui les précarise, les fragilise et les individualise ; la casse de l'assurance chômage qui expulse une partie des précaires du régime d'indemnisation et qui réduit leurs indemnités ; la logique de la démolition de la Fonction Publique qui fragilise les services publics et accroît les inégalités; l'entrée du chaos dans l'éducation nationale, disqualification des enseignants et déqualification des diplômés comme le Bac ou le Bac pro; l'abandon des services hospitaliers qui laisse les établissements de santé publique dans un état de déréliction criminel; des cadeaux aux actionnaires, aux patrons et aux plus riches avec la suppression de l'ISF, la mise en place de la flat tax, les allègements de cotisations avec le CICE.

La retraite par point un système plus juste ?

Le calcul sur l'ensemble de la carrière plutôt que sur les meilleures années est forcément dommageable !

Le passage du calcul des 10 meilleures années au 25 meilleures années a fait baisser les pensions, dans le privé. *Alors, sur l'ensemble de la carrière...*



L'universalité n'est pas égalité, ni équité !

La protection sociale a pour mission d'assurer collectivement la réponse aux besoins. Elle crée de la solidarité et cherche à compenser les inégalités qui, de fait, existent ! Pas la même pénibilité, pas les mêmes carrières, inégalités femmes – hommes, inégalité d'espérance de vie... **Un système par points renvoie chacun-e à sa propre responsabilité dans la gestion de sa « carrière » et les conséquences sur la retraite : c'est bien une logique individualiste qui s'étend.**

La promesse d'une valeur fixe du point n'engage que celles et ceux qui y croient et ne dit rien des contreparties !

Une valeur de point qui est fixe dans un système qui voit le montant total des pensions fixé à 14 % du PIB avec un nombre de retrait-ées qui augmente signifie une seule chose : **devoir travailler plus longtemps pour limiter le nombre de retraité-es ! D'où l'insistance sur un âge « bonus-malus » qui, de fait, retarde l'âge de départ à la retraite alors qu'à 60 ans, 1 personne sur 2 est en maladie ou au chômage !**

Pas question de travailler plus et plus longtemps ! Ajustons le montant des cotisations aux besoins pour les retraites !

Pour le retrait du projet Delevoye – Macron

- > Pour une retraite à 60 ans, à taux plein et le maintien des dispositions plus favorables
- > Pour 37,5 années de cotisation
- > Pour un taux de remplacement de 75 % calculé sur les meilleurs salaires
- > Contre la clause du « Grand Frère » et celle du « Grand Père »
- > Pour une hausse immédiate des salaires et des pensions
- > Pour la défense des services publics et une reconnaissance de la valeur du travail
- > Pour une juste répartition des richesses, contre l'exploitation des travailleur-ses et de la planète.

***TOUTES ET TOUS EN GRÈVE
LE MARDI 17 DECEMBRE
10H30- PLACE SAINT PIERRE
ET CE WEEK-END POUR UN DEPLOIEMENT***